

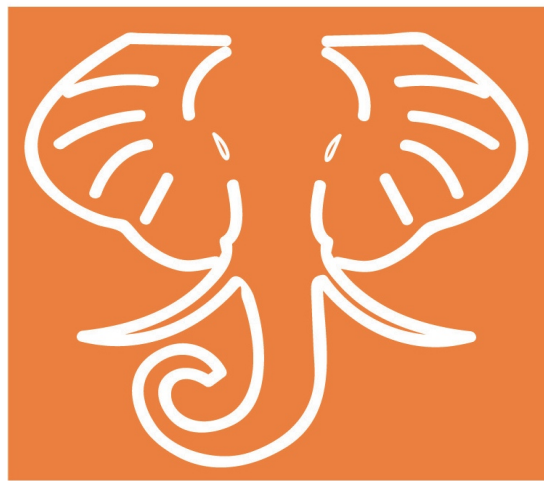
**Spécimen de caractères typographiques anciens qui se trouvent dans la collection typographique de Joh. Enschedé et fils, imprimeurs à Harlem.**

Joh. Enschedé en Zonen.

[Harlem, J. Enschedé en zonen, 1867]

<https://hdl.handle.net/2027/nyp.33433006350643>

# HathiTrust



[www.hathitrust.org](http://www.hathitrust.org)

**Public Domain, Google-digitized**

[http://www.hathitrust.org/access\\_use#pd-google](http://www.hathitrust.org/access_use#pd-google)

We have determined this work to be in the public domain, meaning that it is not subject to copyright. Users are free to copy, use, and redistribute the work in part or in whole. It is possible that current copyright holders, heirs or the estate of the authors of individual portions of the work, such as illustrations or photographs, assert copyrights over these portions. Depending on the nature of subsequent use that is made, additional rights may need to be obtained independently of anything we can address. The digital images and OCR of this work were produced by Google, Inc. (indicated by a watermark on each page in the PageTurner). Google requests that the images and OCR not be re-hosted, redistributed or used commercially. The images are provided for educational, scholarly, non-commercial purposes.

NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 00635064 3

Generated at McGill University on 2021-08-21 18:14 GMT / <https://hdl.handle.net/2027/nyp.33433006350643>  
Public Domain, Google-digitized / [http://www.hathitrust.org/access\\_use#pd-google](http://www.hathitrust.org/access_use#pd-google)







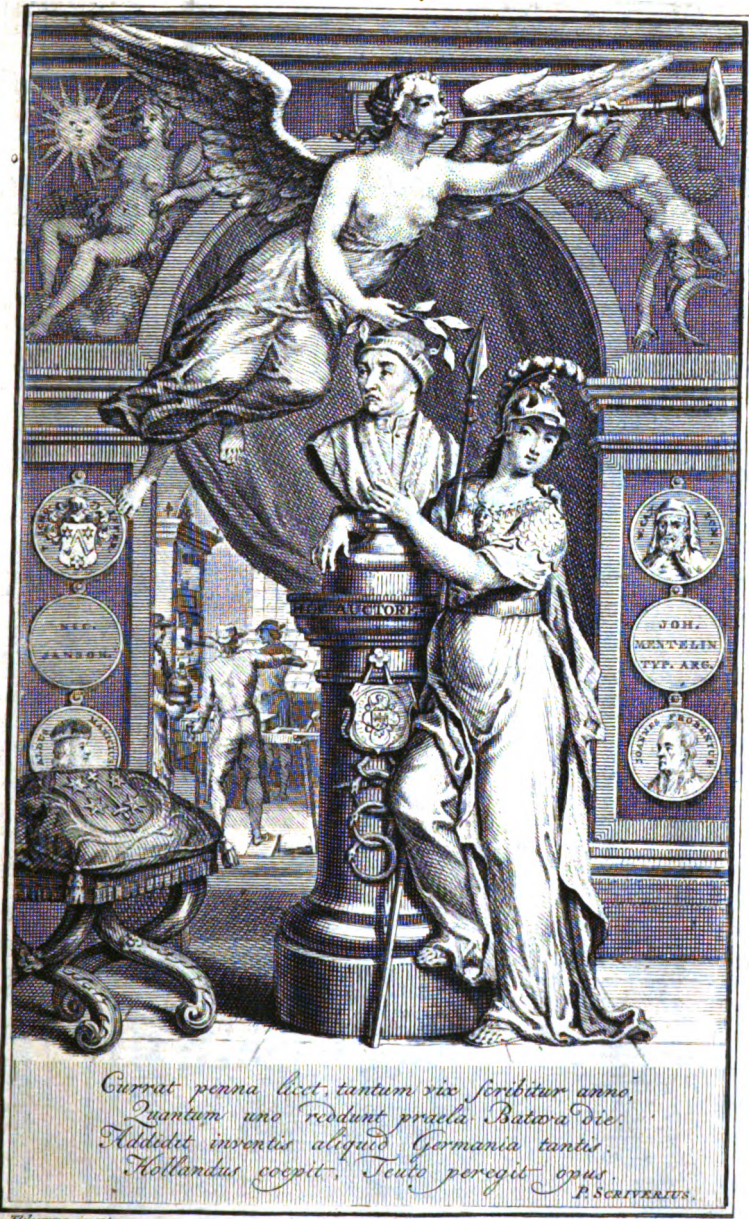
Ensch...











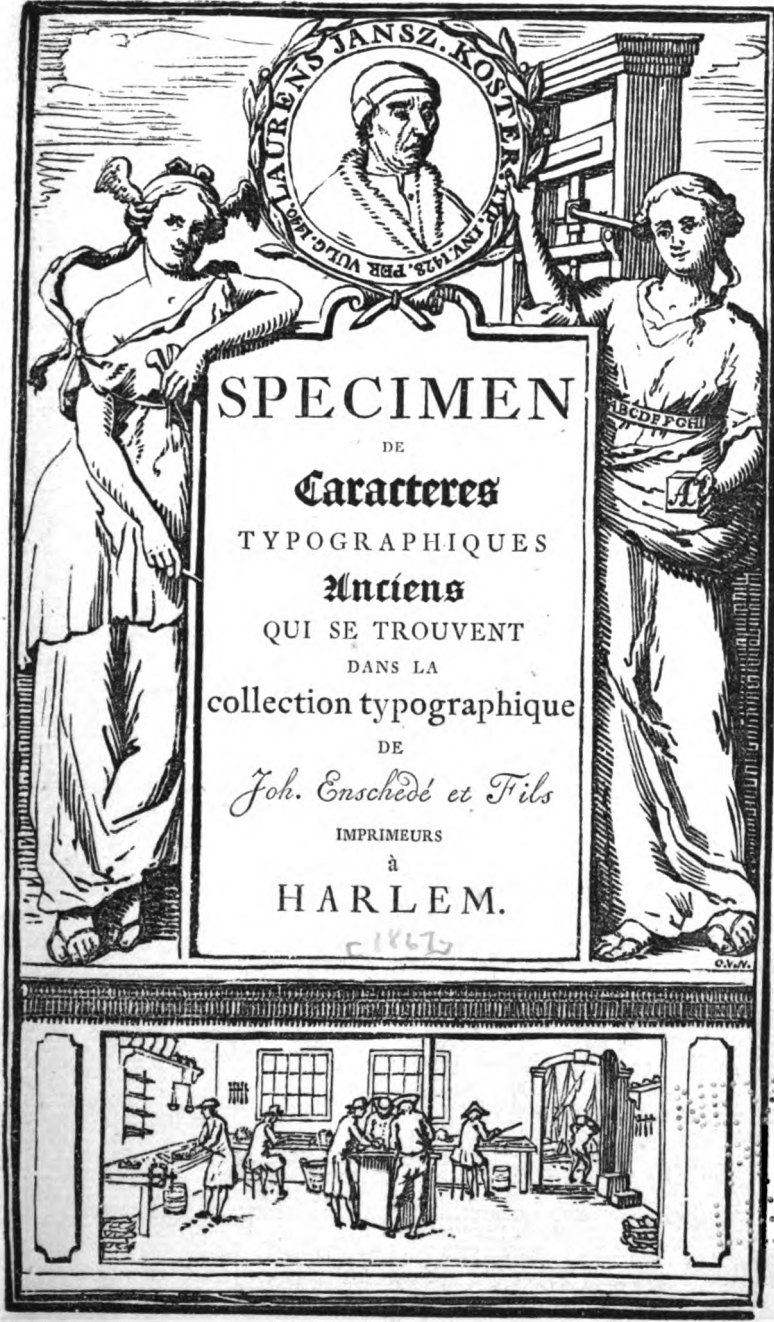
\*IPX

Generated at McGill University on 2021-08-21 18:14 GMT / https://hdl.handle.net/2027/nyp.33433006350643  
 Public Domain, Google-digitized / http://www.hathitrust.org/access\_use#pd-google



THE NEW YORK  
PUBLIC LIBRARY  
ASTOR LENOX  
TILDEN FOUNDATIONS

Encre de... premiers, Harlem



Tiré a cent exemplaires nummrotés.

Generated at McGill University on 2021-08-21 18:14 GMT / https://hdl.handle.net/2027/nyp.33433006350643  
Public Domain, Google-digitized / http://www.hathitrust.org/access\_use#pd-gooole

NEW YORK  
AUG 3 1877  
NEW-YORK

NEW YORK  
AUG 3 1877  
NEW-YORK



*N O T I C E*  
*SUR LES*  
*A N C I E N S*  
*C A R A C T È R E S*  
*DE LA MAISON*  
*Jean Enschedé et Fils*

à

*H. A. R. L. E. M.*

*Lors de la vente de la bibliothèque de la famille Enschedé je fus prié de donner un spécimen des anciens caractères qui se trouvent encore à l'imprimerie de Mrs. Jean Enschedé et Fils, en suivant autant que possible l'ancienne épreuve de caractères publiée en 1768 par Jean Enschedé, et d'y ajouter tout ce que je parviendrais à trouver sur l'histoire de ces caractères. En me chargeant de cette tâche, je ne prévoyais point que les matériaux feraient tellement nombreux que l'accomplissement de ma promesse m'aurait entraîné à*

*écri-*

A

écrire, non point une courte notice, ainsi que je le fais, mais bien l'histoire de la gravure de caractères et des fonderies dans les Pays-Bas.

Jean Enschédé n'était pas seulement un industriel entreprenant, il était aussi, ainsi que sa bibliothèque l'a prouvé, un amateur érudit, et les documents provenant des archives de sa fonderie montrent qu'ordinairement il se proposait un but scientifique, lors même que l'affaire en soi paraissait n'être que purement industrielle. Son but constant était de prouver que l'imprimerie avait été inventée à Harlem par Laurent Coster et d'écrire l'histoire de cet art depuis son origine jusqu'à sa propre époque. A cette fin il réunit sa collection d'incunables. Il devint fondeur de caractères en 1743, en achetant la fonderie de Hendrik Floris Wetsstein que celui-ci avait transportée de Bâle à Amsterdam et dont les poinçons avaient été gravés par Joan Michaël Fleischman, né à Nuremberg en 1701, mort à Amsterdam le 11 Mai 1768. Non-seulement Fleischman continua sa vie durant de graver pour la fonderie de Jean Enschédé, mais celle-ci fut aussi enrichie par les

tra-

travaux de Jean François Rofart, né à Namur en 1714, mort à Bruxelles le 26 Mai 1777.

Jean Enschédé n'augmenta pas seulement sa fonderie de nouveaux types, il réunit aussi d'anciennes matrices et poinçons provenant de fonderies depuis longtemps établies. En 1743, lors du transport de la fonderie de Westein à Harlem, il se trouvaient en Hollande quantité de fonderies de second ordre, qui peu à peu furent achetées par les Enschédé ou par les frères Ploos van Amstel, dont l'établissement finit aussi par être réuni à celui de Harlem. De ces nombreux poinçons et matrices presque rien, malheureusement, n'a survécu. L'esprit peu amateur d'antiquités qui régnait au commencement de ce siècle a fait jeter les poinçons au vieux fer et les matrices à la fonte. Il n'en reste que les débris contenus dans le présent spécimen, c'est-à-dire juste ce qu'il faut pour la réimpression d'un petit nombre d'anciens livres.

Les fonderies de caractères, achetées à de rares exceptions près par les frères Ploos van

Am-

Amstel ou par Jean Enschedé et Fils, font:  
La fonderie du célèbre imprimeur Blaeu, située  
sur le Bloemgracht à Amsterdam, qui fut ven-  
due le 21 Avril 1677 et achetée par le graveur  
Dirk Voskens. Les affaires de Dirk Voskens  
furent continuées par son fils Bartholomeus,  
plus tard sous la raison sociale Vre Voskens  
et Fils, et enfin Clerk et Voskens. Le 16 Août  
1780 cette fonderie fut vendue publiquement par  
lots. Puis, la fonderie d'Isaac et de Hendrik  
van der Putte, à Amsterdam. La fonderie  
d'Antonie et de Hendrik de Bruyn, à Amster-  
dam, qui plus tard fut la fonderie d'Elia. La  
fonderie de J. van de Velde, à Amsterdam,  
achetée par H. Uytwerf, d'Amsterdam, qui  
devint celle de R. C. Alberts et H. Uytwerf,  
à la Haye, vers 1750. La fonderie de Jan  
Smid et Joannes Dauu, dont l'épreuve parut  
en 1780 et qui fut de courte durée. Elle fut pro-  
bablement achetée par J. de Groot, qui la  
transporta à la Haye et de qui l'épreuve parut  
en 1781. Après de Groot, elle vint en la  
possession de Harmfen, qui la vendit en 1818.

La=

La fonderie de Brouwer et Weyer, à Amsterdam. La fonderie de J. L. Pfeiffer, St. Janstraat, à Amsterdam. La fonderie établie à Harlem par G. Nozeman, pasteur remontrant, vendue par lots le 11 Novembre 1760. La fonderie des frères Ploos van Amstel, à Amsterdam, et enfin la fonderie des Elzeviers.

Quelque désirable qu'il soit qu'une préface soit aussi courte que possible et quoique ceci m'ait forcé de n'entrer en aucun détail sur l'histoire des fonderies énumérées jusqu'ici, je ne saurais agir de même pour l'atelier qui a fourni les types Elzeviriens, qui se retrouvent presque tous en ce prospectus. Le 24 Décembre 1625 Bonaventure et Abraham Elzevier achetèrent l'imprimerie d'Isaac Elzevier ( fils de Mathieu ), imprimeur de l'université à Leyde. Après la mort de Bonaventure et d'Abraham, Daniel, fils du premier, et Abraham, fils du second, s'affocièrent et furent nommés imprimeurs jurés de l'université de Leyde, laquelle association ne dura que jusqu'en 1654, époque vers laquelle Daniel

El-

Elzevier <sup>1)</sup> transporta à Amsterdam la moitié de l'imprimerie que son père lui avait léguée et y imprima jusqu'en 1680, époque de sa mort. Ses enfants continuèrent encore quelque temps les affaires. Daniel Elzevier n'avait pas seulement à Amsterdam une imprimerie, mais aussi une fonderie dirigée par le célèbre graveur Christoffel van Dijk. Il est incertain si cette fonderie fut d'abord érigée à Leyde et si elle faisait partie de la part de Daniel ou s'il l'acheta ou la fonda à Amsterdam. Il est probable que les Elzevier, comme presque tous les imprimeurs de renom à cette époque, firent graver des poinçons et frapper des matrices, afin d'avoir des caractères à eux; et il est certain que les caractères dont ils se servirent furent

<sup>1)</sup> Recherches historiques, généalogiques et bibliographiques sur les Elzevier par A. de Reume 8° Bruxelles 1847; *Vitkomsten van een onderzoek omtrent de Elzeviers enz. door Jhr. W. J. C. Rammelman Elzevier* 8° Utrecht 1845.

gra=

gravés par C. van Dijk, ainsi qu'on peut le voir par l'épreuve des caractères gravés par lui. Il a existé à Leide, dans le Haarlemmer-feraat, à l'enfiance de Laurent Coster, une fonderie de Bartholomeus et d'Arend Corse. van Hogenacker, qui fut vendue le 14 Avril 1672 et dans laquelle les Elzevier firent probablement fondre leurs caractères. Lors de la dissolution de la compagnie entre Daniel et son cousin, celui-ci reçut dans sa part une partie des matrices et s'attacha le graveur qui devint le chef de sa fonderie. Cette fonderie fut continuée par les héritiers de Daniel, puis cédée à van Dijk, qui la dirigea jusqu'en 1683, époque probable de sa mort; on lit d'ailleurs dans la gazette de Harlem du 7 Mai 1683, parmi les annonces, que la célèbre fonderie de feu Christophe van Dijk, vendue par les héritiers de Daniel Elzevier a été transportée dans la maison du Sr. Athias où elle est placée sous la direction du fleur J. Bos, tandis qu'une annonce, placée dans le même Journal le 25 Avril 1686, nous apprend que  
la

la maison d'Athias était située à Amsterdam sur le Nieuwe Heerengracht en face du Plantagie. Joseph Athias était libraire et imprimeur à Amsterdam; lors de l'achat de la fonderie de C. van Dijk il était déjà en possession de caractères gravés par cet artiste. Comme nous l'avons dit plus haut, la plupart des imprimeurs d'alors désiraient se distinguer par des caractères à eux, et c'est en vue de ce goût qu'on organisait de temps en temps à Amsterdam des ventes de poinçons et matrices, qui n'avaient point encore servi. Un exemple d'une vente pareille se trouve dans le Journal de Harlem du 16 Mars 1677.

Le caractère que van Dijk grava pour Joseph Athias dans les années 1662 et 1663 est le célèbre caractère hébreu avec lequel il imprima sa bible hébraïque. En récompense de ce travail Athias reçut des Etats de Hollande et de West-Frise une médaille en or, attachée à une chaîne du même métal du poids de 18 onces. On ignore au juste jusqu'à qu'elle époque la fonderie resta en la possession d'Athias; seule-  
ment



ment on fait qu'après lui elle passa à l'imprimeur amsterdamois Jan Jacobsz. Schipper, le célèbre éditeur des œuvres de Cats et de Calvin. Sa veuve et sa fille, la V<sup>re</sup> Clijburg, continuèrent les affaires de fonderie jusqu'en 1705, quand la fonderie fut mise en vente. N'ayant pas pu produire en bloc 4000 florins, elle resta aux vendeurs, mais fut cédée quelques jours plus tard sous main à l'imprimeur Jan Roman, qui l'établit chez lui dans le Kalverseraat. Jan Roman parait s'être associé un inconnu pour cette branche d'industrie; du moins, son épreuve de caractères, qui parut bientôt, porte „chez Jan Roman et Cie.” La nouvelle épreuve ne doit point avoir occasionné de grands frais, car elle est entièrement conforme à celle qu'Athias avait publiée. On s'y est servi des mêmes caractères, sans en ajouter un seul, et on a même laissé subsister les fautes d'orthographe. La fonderie de Jan Roman et Cie. fut vendue le 19 Oct. 1767, à Amsterdam, et achetée au prix de 2165 florins par Jean Enschedé

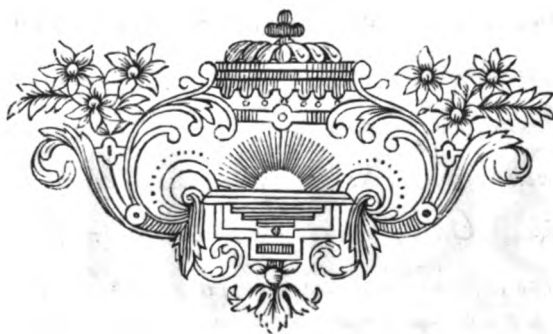
B

et

et les frères Ploos van Amstel, qui la  
partagèrent entre eux. Plus tard, la fonderie  
de Ploos van Amstel devint, elle aussi, la  
propriété de la maison Enschedé.

A. J. ENSCHEDÉ.

Harlem, 16 Mars 1867.



Grandes Capitales.

A B

Gros Canon.

C E M

Petit Canon.

B C E J F  
A K Q G



# CHALCOGRAPHIA,

*five*

Typi Ænei, et Matrices  
Plumbeæ.

A B C D

E F G H

N S T O

Les poinçons de ces caractères sont en cuivre et frappés dans des matrices en plomb, suivant l'habitude des anciens fondeurs dans les premiers temps après l'invention de l'imprimerie. C'est pourquoi cette manière a été nommée autrefois par les savants, entre autres par Bergellanus, *Chalcographia*. Jean Enschedé, à l'article de ces caractères, dit que de son temps (en 1768) les matrices dataient d'environ 250 ans et qu'elles étaient dans le genre d'Albert Durer.

THE  
NEW YORK PUBLIC LIBRARY  
ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION  
1898

Deux Points de Parangon.

A B C D E  
F G H K J I  
L M N O Q  
R S W Z Æ

Deux Points de Petit Parangon.

A B C D E F I  
H J K L M S Z  
G N O P Q R, .





Deux Points de St. Augustin.

A B C D E F G H  
J K L M N O P W  
Q U I R S T V X  
Æ Y Z Æ - , ; : . ' ,

Deux Points de Cicero, N<sup>o</sup>. 1.

A B C D E F G H  
I S K L M N O P  
Q R J T U V W  
X Y Z Æ Æ - ' , ; : .

Deux Points de Cicero N<sup>o</sup>. 2.

A B C D E F G H I J  
K L M N O P Q R S  
T U V W X Y Z Æ , .



Deux Points de Philophie.

A B C D E F G H I J  
K L M N O P Q R S T  
U V W X Y Z Æ : . , ;

Deux Points de Petit Romain.

A B C D E F G H I J  
K L M N O P Q R S T  
V U W X Y Z Æ - ' , ; : .

Deux Points de Gaillarde.

A B C D E F G H I J  
K L M N O P Q R S T  
V U W X Y Z Æ - . , ; :

Deux Points de Petit Texte.

A B C D E F G H I J K L M N  
O P Q R S T U V W X Y Z Æ



Petit Canon Italique.

*A B D G*

*J M T Ç*

*Æ Æ H*

Deux Points de Paragon Italique.

*A B D E F*

*H I N R S*

*Æ È É Ç ; .*



Deux Points de Paragon Italique.

*A B C D E F*  
*G H J I K L*  
*Q R S T U V*

Deux Points de St. Augustin Italique.

*A B C D E F G I*  
*J K L M N O P*  
*Q R S T U V Z, .*

Deux Points de Cicero Italique.

*A B C D E F G H*  
*K M N T U V W*  
*X Y Z I J Q Ç Æ*





Deux Points de Philosophie Italique.

*A B C D E F G H I*  
*J K L M N O P Q*  
*R S T U V W X Y Z*  
*Æ Œ Ç È É Ê ; , : ' -*

Deux Points de Petit Romain Italique.

*A B C D E F G H I*  
*J K L M N O P Q*  
*R S T U V W X Y Z*  
*Æ Œ Ç É È Ê . - ' ; - :*

Deux Points de Gaillarde Italique.

*A B C D E F G H I*  
*J K L M N O P Q*  
*R S T U V W X Y Z*  
*Æ Œ Ç É È Ê - . : ' ; ,*



¶ Petit Canon Ombré.

ADEG.

RSZÆ

Deux Points de Paragon Ombré.

BCHKN

PRWŒ.

Deux Points de Gros Texte Ombré.

ABCDFIN

OTUVXY

ZJÆŒ, ; ∘ ∘ =



Deux Points de St. Augustin Ombré.

A B C D E F G I  
H K L M N O S  
P R T U V X Y  
J Q Ç È Ê É , - ;

Deux Points de Cicero Ombré.

A B C D E H J K M  
L N O P Q R S T W  
X Y Z Æ Æ C ; ; ' - .

Deux Points de Philosophie Ombré.

A B C D E F G H I J  
K L M N O P Q R S  
T U V W X Y Z Æ Æ  
È Ê Ê Ç ; - , ' ; .



Petit Canon Romain Ombré.

Non dubito fore ple-  
rosque, Attice, qui hoc  
genus scripturae leve et  
non satis dignum sum-

Deux Points de Cicero Romain Orné, N°. 1.

A B C D E F G H I J  
K L M N O P Q R S  
T U V W X Y Z  
É Ê Ë Ì Ç Æ Œ , ;

Deux Points de Cicero Romain Orné, N°. 2.

A B C D E F G H  
I J K L M N O P  
Q R S T U V W X  
Y Z É Ê Ë Ç





Deux Points de Philosophie Romain Orné, N<sup>o</sup>. 1.

A B C D E F G H I  
J K L M N O P Q R  
S T U V W X Y Z  
Æ Œ É Ê Ë Ç, ' : ; -

Deux Points de Philosophie Romain Orné, N<sup>o</sup>. 2.

A B C D E F G H  
I J K L M N O P  
Q R S T U V W X  
Y Z É Ê Ë Ç Œ . , ' ,

Deux Points de Philosophie Romain Orné, N<sup>o</sup>. 3.

A B C D E F G H I  
J K L M N O P Q  
R S T U V W X Y  
Z É Ê Ë Ë Æ Ç, ' : ; -



Deux Points de Cicero Italique Orné.

A B C D E F G H  
I J K L M N O P  
Q R S T U V W X  
Y Z Æ Œ Ç ; : - . ,

Deux Points de Philosophie Italique Orné.

A B C D E F G H I J K  
L M N O P Q R S T U V  
W X Y Z Æ Œ É È Ê Ë Ç

Deux Points de Petit Romain Italique Orné.

A B C D E F G H I J K L  
M N O P Q R S T U V W  
X Y Z È É Ê Ë . : ; ' - Æ Œ



Deux Points de Gros Canon.

# Regiam Ma gistratum.

Gros Canon.

Ars Artium om-  
nium Conserva-  
trix. HARLEMI. Ty

Gros Canon Italique.

*Quare cum ista  
paupertate mea, et  
aliis opulentissimis*



Petit Canon Romain, N<sup>o</sup>. 1.

Chaque femme est un  
Prothee, qui change de  
figure comme il lui plait.  
Diffimulee dans ses pen-  
sées, ingenieuses dans ses

A B C D E F G H I M  
N O P Q Z

Petit Canon Italique, N<sup>o</sup>. 1.

*At etiam literas, quas  
me sibi misisse diceret,  
recitavit homo et huma-  
nitatis expers æ æ ç ç  
a b c d g i j l n u v w x y z si*





Petit Canon Romain , N<sup>o</sup>. 2.

Deum revereri & prae-  
cepta ejus observare:  
hoc est totum hominis.  
Virtute et Genio. abcd  
ABCDEFGHIJK  
MNOPQRSTU VW  
YZÆ; ABCDEFGZJ Æ?..!

Petit Canon Italique , N<sup>o</sup>. 2.

*Nos ad Patriam festinan-  
tes mortiferos Sirenum  
cantus surda aure transi-  
re debemus. Hieronimus.  
abcdefghijklmnopqrstu  
vwxyz.,:?!??.*



Parangon Romain.

Alde Manuce mettoit ordinairement à ses Impressions une Ancre entortillée & mordue d'un Dauphin. C'étoit pour signifier qu'il travailloit sans relâche, & pourtant avec poids & jugement; ainsi qu'il dit Lui-même au Prince de Capri dans la Preface à la Sphere de Proclus,  
EFGHIJKNOQRTVWX  
YZŒÆAABBCDEXYZ\*\*✠()  
I 2 O Á È Î Õ Ú Ÿ R: q q' e e (I)

Parangon Italique..

*Het loon word niet aan den beginnende beloofd, maar het word aan de volbardende gegeven.*

Generated at McGill University on 2021-08-21 18:14 GMT / https://hdl.handle.net/2027/nyp.33433006350643  
Public Domain, Google-digitized / http://www.hathitrust.org/access\_use#pd-google

Parangon Italique., N<sup>o</sup>. 2.

*Quod ubi feliciter successerat  
coepit animo altiora ut  
erat ingenio magno et subacto  
agitare primumque omnium  
atramenti scriptorii genus glu-  
tinosius tenaciusque quod vul-  
gare literas trabere periretur*

ç ff fl fl s ss si fl si

Parangon Italique, N<sup>o</sup>. 3.

*Quelle temerite a un enfant  
de s'adreser a une femme et de  
linjurier et outrager de paroles  
puis de voye de fait tacher a la  
tuer une autre fois estime  
abcdefghijklmnopqrstuvwyz*



Parangon Romain, N°. 4.

Lors qu'Aspasie étoit concubine d'Artaxerxès. On ne fauroit lui donner moins de vingt ans à la mort de Cyrus: elle avoit donc foixante-quinze ans lors qu'un nouveau Roi la demande comme une grace particuliere.

I 2 3 4 5 6 7 8 9 0  
A B C D E F G H I J K L M N O P  
Q R S T U V W X Y Z

Parangon Italique, N°. 4.

*Aspasia, qui étoit fort âgée, & toutesfois très-belle, qui avoit esté putain de son feu frere. Darius son fils en devint si fort amoureux, tant elle étoit belle nonobstant l'âge, qu'il*  
A B C D E F G H I K L N O P Q T V X Y Z





Gros Romain gros oeil Romain, N<sup>o</sup>. 1.

Lors qu'Aspasie étoit concubine d'Artaxerxès: On ne fauroit lui donner moins de vingt ans à la mort de Cyrus: elle avoit donc foixante-quinze ans lors qu'un nouveau Roi la demande comme une grace particuliere. PLTGA

ABCDEFGHIJKLMNOQSU  
VWXYZÆ ÆABCDEFGHIJKLM  
NOPQRSTUVWXYZ Ç È Ó Ÿ Æ  
I 2 3 4 5 6 7 8 9 I O † ( [ ] § ! ? à á ú ñ

Gros Romain gros oeil Italique, N<sup>o</sup>. 1.

*Ciceron menagea toujours Dolorbelle le plus doucement qu'il put. Il avoit sans doute plus d'habileté que de fermeté, & il voioit que le parti de Pompée se ruinoit de plus en plus par les continuelles victoires de Jules*

ABCDEFGHIJKLMNO  
QRSTUVWXYZ. UJÆ



Gros Romain gros oeil Romain, N<sup>o</sup>. 2.

Chaque femme est un Prothee, qui change de figure comme il lui plait. Dissimulee dans ses pensees, ingenieuses dans ses passions, politique dans ses vues, friponne dans ses discours, coquette dans ses manieres, affectee dans ses airs, fausse

Gros Romain gros oeil Italique, N<sup>o</sup>. 2.

*Quae deprecatus sum a diis immortalibus, iudiccs, more institutoque maiorum illo die, quo auspicato comitiis centuriatis L. Murenam consulem renuntiavi, ut ea res mihi ma-*

Gros Romain gros oeil Italique, N<sup>o</sup>. 3.

*Quare cum ista paupertate mea, et aliis opulentissimis hominibus, et te quoque ipso me copiosorem esse iudicio. Nam ego tantum habeo, ut plus non desiderem: tu nisi Epirum et cetera, quae tenes, possidens in  
ABCDEFGHIJKLMN O P Q R S T U V W X*



Gros Romain gros œil Romain, N<sup>o</sup>. 4.

Quod ubi feliciter successerat, coepit animo altiora (ut erat ingenio magno et subacto) agitare, primumque omnium atramenti scriptorii genus glutinosius tenaciusque, quod vulgare lituras trahere experiretur, cum genero suo Thoma Petro, qui quaternos liberos reliquit omnes ferme consulari dignitate functos (quod eo dico ut artem in familia honesta et ingenua, haud servili, natam intelligant omnes) excogitavit, inde etiam pinaces

ABCDEFGHIJKLMNQRST  
UVWXYZ .,:;?!+§ç]- (ſ fltflmfi  
1234567890

Gros Romain gros œil Italique, N<sup>o</sup>. 4.

*Quod ubi feliciter successerat, coepit animo altiora (ut erat ingenio magno et subacto) agitare, primumque omnium atramenti scriptorii genus glutinosius tenaciusque, quod vulgare lituras trahere experiretur, cum genero suo ff æ œ ç*



St. Augustin Romain N<sup>o</sup>. 1.

Le Mozart aura l'honneur de donner un grand Concert a la Salle du Manege, dans lequel son Fils age de 8 ans et 11 mois, et sa Fille, agee de 14 ans, executeront des Concerts sur le Clavecin. Toutes les Ouvertures feront de ce Compositeur, qui n'a jamais trouve son egal.  
ABCDEFGHIJLMNQOPRSTUVWX

St. Augustin Italique No. 1.

*Quod ubi feliciter successerat, coepit animo altiora (ut erat ingenio magno et subacto) agitare, primumque omnium atramenti scriptorii genus glutinosius tenaciusque, quod vulgare lituras trahere experiretur, cum genero suo æ a c d e f g h i j k l m n o q x z*

St. Augustin Italique, N<sup>o</sup>. 2.

*L'on commence par etablir que ce n'est pas une chose aisee que de faire des experiences. Cette occupation que meme des Savans ont traite de frivole et de puerile, beaucoup de finesse et de sagacite*





St. Augustin Romain, N<sup>o</sup>. 3.

Erasme ecrit à Bilibaldus Pirkheymer en 1522. Plerique infidiantur homini, propemodum conjurati ut illum perdant. Ubi quid novi operis prodit, quod putent fore vendibile, mox unus atque alter suffuratus ex ipsius officinâ exemplar, excudit ac venditat minimò. Interim Frobenius immensam pecuniam impendit in Castigatores, frequenter & in Exemplaria. Huic iniquitati facile succurretur, si fiat Imperatorium

ÀÉÓÖËÆÇÇÈ ○ [.\*] !!! ?? §\*§ †† ¶¶  
ñħāæēīχρσµµααµāēīōūmñđđçę†hsh✕  
A B C D E F G H I X Y I J Z A B C D E F G H  
& Æ æ k w ŷ R ʳ ʳ ʳ ç è 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 ; ;

St. Augustin Italique, N<sup>o</sup>. 3.

*Totum meæ pondus injuriæ Romanis au-  
ribus intimare studebo, & tam Episcopum  
quam Canonicos, quoniam primum judicium  
de illo qui in me malus extitit mutare ma-  
chinati sunt, quantum potero perturbabo,*

A B C D E F G H I J K L M N O P Q Q R  
S T U V W X Y I J Z Æ & Æ



Cicero Romain N°. 1.

Flavius Vespasianus duos reliquit filios, Titum majorem & Domitianum juniorem. Titus Patri in imperio succedens adeo laudatus & amatus propter singularem humanitatem iustitiam & beneficentiam, ut amor & deliciae generis humani dictus sit. Coepit & imperare Anno Christi, impe t x y  
ABCDEFGHIJKLMNOPSVWXYZ

Cicero Romain N°. 2.

Ex Hadriani Junii Batavia. Habitavit ante annos centum duodeviginti Harlemi in aedibus satis splendidis (ut documento esse potest fabrica quae in hunc usque diem perstat integra) foro imminetibus e regione Palatii Regalis, Laurentius Joannis cognomento Aedituus Custosve, (quod tunc opimum et honorificum munus familia eo nomine clara haereditario jure possidebat) is ipse qui nunc laudem inventae artis Typographicae recidivam justis vindiciis ac sacramentis repetit,  
ABCDEFGHIJKLMNOPSRTU  
VWXYZ Æ & et æ œ st si ff

Cicero Italiq. N°. 2.

*Quod ubi feliciter successerat, coepit animo altiora (ut erat ingenio magno et subactō) agitare, primumque omnium atramenti scriptorii genus glutinosius tenaciusque, quod vulgare lituras trahere experiretur, cum genero suo Thoma Petro, qui quaternos liberos reliquit omnes ferme consulari dignitate functos (quod eo dico ut artem in familia honesta et ingenua, haud servili, natam intelligant omnes) excogitavit,*  
ABCDEFGHIJKLMNOPSRTU  
UVWXYZ Æ æ & et st si ff



Cicero Romain, N<sup>o</sup>. 3.

COLONNA (VICTORIA) Dame illustre & savante. Voyez VICTORIA COLONNA. André cite méprise à Rivet. Nous marquons une Lettre où il l'a copiée en plusieurs endroits. Vossius ne le croit point et prétend que c'est l'Archevêque de Florence, JAQUES COLUMNA, Dominicain & Historien à Florence, qui l'a citée quelquefois. Possévin parle d'Antonin Archevêque d'Autun qui la nomme aussi et lui attribue quelques Oracles en Vers &c. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

ABCDEFGHIJKLMN O P Q R S T U V W X Y Z Æ

ABCDEFGHIJKLMN O P Q R S T U V W X Y Z Æ

Cicero Italique, N<sup>o</sup>. 3.

*Il s'en informa à Pomponius Atticus qui ne put l'en bien instruire. Il vouloit savoir si Rutilie étoit morte avant ou après son Fils. Rutilia vivone C. Cotta filio suo mortua sit, an mortuo? Pertinet ad eum liber quem de luctu minuendo scripsimus. Dans une autre Lettre il se sert de ces paroles: de Rutilia, quoniam videris dubitare, scribes ad me cum scies, sed quam primum. La Note de Corradus est trop curieuse pour ne devoir pas être rapportée: Mortuo mortua est quod mirum?!*

ABCDEFGHIJKL MN O P Q R S T

UVWXY Z Æ. Α ε ι ο ά ä ē ö ü









Philosophie Romain N<sup>o</sup>. 1.

Il y a des gens qui les estiment beaucoup ; quelques Protestans mêmes les louent. Mr. Arnoldus indique plusieurs passages des écrivains Catholiques qui ont admiré Rusbroch. Mais il ne devoit pas mettre de ce nombre François Swertius. Apparemment ce qui l'a brouillé est de s'être souvenu qu'il y a un Livre intitulé Athenæ Batavæ, &c. m m m m m ABCDE FGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ : ? Æ  
ABCDEF GHIJKL MNOPQR STVUW XYZÆ  
1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 ! † \* §

Philosophie Romain N<sup>o</sup>. 2.

At etiam literas, quas me sibi misisse diceret, recitavit homo & humanitatis expers, & vitæ communis ignarus. Quis enim unquam, qui paulum modo bonorum consuetudinem nosset, literas ad se ab amico missas, offensione aliqua interposita, in medium protulit, palamque recitavit? Quid est aliud, tollere e vita vitæ societatem, quam tollere amicis  
ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTU V  
WXYZÆ. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Philosophie Romain N<sup>o</sup>. 3.

Imprimis MARCUM TULLIUM opponebat, cuius oratio optima fertur esse quæ maxima. Plerisque enim orationibus longiore tractu vis quædam & pondus accedit. Utque corpori ferrum, sic oratio animo non ictu magis quam mora imprimitur. Videmus, ut statuas, signa, picturas, hominum denique multorumque animalium formas, arborum etiam, si modo sint decoræ, nihil magis quam amplitudo commendet: idem orationibus evenit: quinetiam voluminibus auctori- AB  
CDEFGHIJKLMN OPQRSTU VWXYZÆJ.  
ACDEHILMNOPSTUY 1761.







#### Philosophie Romain, N<sup>o</sup>. 4.

Quant aux erreurs et aux fautes évidentes, il étoit impossible de les relever toutes, sans multiplier à l'infini les observations et les remarques, et comme l'éditeur vouloit seulement donner en quelque sorte un calque de son manuscrit, il ne faillit songer à introduire ni ponctuation, ni accents, puisqu'il ne s'agissoit nullement d'établir un texte critique. Sans doute une reproduction moins exacte eût, sur bien des points, facilité l'intelligence du poëme, mais l'incorrection même du langage ne permettoit pas un semblable travail, qui auroit, dans certains passages, amené un tel bouleversement qu'il ne feroit rien reste de la leçon primitive. Entre ces deux inconveniens on a adopté le moins grave, en se bornant à une transcription exacte, sans se préoccuper de donner au texte une

ACHOPQSTV si ff ffæœ

#### Philosophie Italique, N<sup>o</sup>. 4.

*Quant aux erreurs et aux fautes évidentes, il étoit impossible de les relever toutes, sans multiplier à l'infini les observations et les remarques, et comme l'éditeur vouloit seulement donner en quelque sorte un calque de son manuscrit, il ne faillit songer à introduire ni ponctuation, ni accents, puisqu'il ne s'agissoit nullement d'établir un texte critique. Sans doute une reproduction moins exacte eût, sur bien des points, facilité l'intelligence du poëme, mais l'incorrection même du langage ne permettoit pas un*

*ACHNOPQSTV*



Petit Romain Romain, N<sup>o</sup>. 1.

Lors qu' Aspasia étoit concubine d' Artaxerxès. On ne fauroit lui donner moins de vingt ans à la mort de Cyrus: elle avoit donc foixante-quinze ans lors qu'un nouveau Roi la demande comme une grace particuliere, & lors qu'un Roi à qui elle avoit appartenu cinquante-cinq ans ne put se réfoudre à la céder; il faloit donc qu'a cet âge-là elle eût encore beaucoup de charmes. Cela n'est-il pas extraordinaire? Peut-on s'imaginer sans rire qu'une femme de près de quatre-vingts ans soit faite Prêtresse, afin qu'aucun  
ABCDEFGHIJKLMN O P Q R S T V U W X Y Z Æ  
A B C D E G H I J K L M N O P Q R S T V U W X Y Z Æ 1234567890

Petit Romain Romain, N<sup>o</sup>. 2.

Mes freres, ne servez point plusieurs maîtres: sachans que nous en recevrons une plus grande condamnation. Car nous bronchons tous en plusieurs choses. Si quelqu'un ne choppe point en paroles, il est homme parfait, et peut mesme tenir en bride tout le corps. Voila, nous mettons aux chevaux des mors en leurs bouches, afin qu'ils nous obeissent, et menons ca et la tout leur corps. Voila aussi les navires, encore qu'ils soient agites du vent, si est-ce qu'ils sont menés par tout ca et la avec un petit gouvernail, selon que Porte la SATU

Petit Romain Romain, N<sup>o</sup>. 3.

Ex Hadriani Junii Batavia. Habitavit ante annos centum duodetriginta Harlemi in aedibus satis splendidis (ut documento esse potest fabrica quae in hunc usque diem perstat integra) foro imminentibus e regione Palatii Regalis, Laurentius Joannis cognomento Aedituus Custosve, (quod tunc opimum et honorificum munus familia eo nomine clara haereditario jure possidebat) is ipse qui nunc laudem inventae artis Typographicae recidivam justis vindictis ac sacramentis repetit, ab aliis nefariae possessam et occupatam, summo jure omnium triumphorum laurea maiore donandus. Is forte in  
Z Æ A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z Æ  
1234567890 áéíóú àèìòú áéíóú äëÿöü \*?!;-.,.









## Gaillarde Romain, N<sup>o</sup>. 1.

Den 2 Juny, 1768, 's avonds was op het Stadhuis te Amsterdam een allerprachtigt Ball, 't welk door de Wel-Ed. Groot Achtb. Heeren Burgemeester en Regeerders dier Stad aan en ter Eere van hunne Doorluchtige en Koninglyke Hoogheden werdt gegeven; waarop, behalve deeze Doorluchtige Persoonaadjen en hun byhebbend Gezelschap en Gevolg, tegenwoordig waren de Prins van Hessen-Kassel, de Prins van Lambesc, Groot-Stalmeeſter van Frankryk, de Ambassadeur van Spanje, Marquis del Puente Fuerte, benevens nog verscheidene andere Grooten; en voorts alles wat 'er aanzienlyk en van Rang van beide de Sexen in deeze Stad was, waartoe over de 1400 Biljets uitgedeeld waren. Het is onmooglyk eene volloedige Beschryving en volkomen Denkbeeld te geven, aan iemand die 't zelve niet aanschouwd heeft, van al de Luiſter, Pracht en Vermogen, welke daarby elkander gezien werden. De Zaal was met over de 8000 Lampions, altemaal van Wafsch met differente kleuren, verligt; alle de orde volgende van de twee boven elkander staande Bouwordes, welke in dit gebouw plaats hebben. De Pilatters waren omslingerd met Guirlandes, die met roode Lampions waren geillumineerd. De Festonnen onder de Vensters waren in 't Groen, en de beide Deurgeſtellen aan de Groote Trap en het Portaal van Schepens-Kamer, van onder tot boven met Ligten van allerlei Kleuren. De Architraaf en Cornis waren insgelyks met Ligten gantsch doorgaande bezet. De Orcheſten waren Festongewys geillumineerd, en pronkten in hun midden met het Stads-Wapen. De Koſtbaarheid van Kleedren, Juweelen en allerlei Soorten van Versierfelen, waarin ieder der Aanweezenden heeft trachten uit te blinken, is onbeschryfelyk. Amsterdam heeft nooit zodanig eene Vertoonning binnen zyne Wallen gezien als deeze. 1234567890.

ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTUVWXYZÆ

## Gaillarde Italique, N<sup>o</sup>. 1.

*Saturdag, den 4 dito, zynde de dag tot het vertrek van hunne Doorluchtige en Koninklyke Hoogheden bestemd, kwamen de Heeren van de Regeering met hunne Vrouwen, ten half 8 uren op het Stadhuis, en na dat dezelve van de Hoog-Vorslyke Persoonen Afscheid genoomen hadden, nam het Hooge Gezelschap ten acht uren de Reis aan, onder het speelen der Klokken enz. Zo dra de Train tot voor de Utrechtsche Poort genaderd was, nam zyne Doorluchtige Hoogheid van de vier Heeren Kolonellen op eene zeer vriendelyke wyze Afscheid, en reed vervolgens tot aan de Beerebyt: Aldaar uitgetreden zijnde, namen hunne Doorluchtige en Koninglyke Hoogheden ook een zeer minzaam en teder Afscheid van de Heeren van de Regeering, stapten in de Jagten, en vertrokken over Weesp na Zuylen. In den Amstel zag men alle de Plaisier-Jagtjes en Boeijers met volle Zeilen, onder hunne Kommandanten in Linien geschaard, om hunne Hoogheden te salueeren, gelyk ook uit het Geschut van de Stad geschiedde enz.*

ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTUVWXYZ







## Mignonne Italique.

*Alsoo die van Sweyts na gene redenen op de vergaderinge hebben willen luysteren, is deselve niet alleen ghescheiden, maar zijn oock sedert de toerusting tot den aenstaenden oorlogh stercker als te vooren geweest. De arme Vaudouzen werden vande Officers van den bertogh van Savoye seer getravailleert, tot Feniel heeft men Man en Vrouw met slaegen soo misbandelt, dat zy daaraan gestorven zyn, en twee andere seer wredelyck uyt haere buys en boven weghgebaest, alles bedervende wat 'er omirent was, daer by noch uytvarende, dat men haer baest van*  
ACDFGJKLMNORSTVW

## Joly Romain.

Ce ne fut pas encore tout ce que les Athéniens y perdirent. B.B. Une autre Flotte de cinquante voiles qu'ils envoyoiert au secours de leurs gens affligés, entra dans une des bouches du Nil fort peu de tems apres que la place eut été rendue, dans le dessein d'aller les dégager, ne sachant encore rien de ce qui étoit arrivé. A peine y étoit elle entrée, que la Flotte de Perse qui tenoit la mervint l'y attaquer par derrière, pendant que l'Armée lui faisoit des décharges de traits de dessus les bords de la Riviere. Il n'en échappa que quelques Vaisseaux, qui percèrent au travers de, &c.

ABCDEFGHIJKLMNORSTUVWXYZJ.  
ABCDEFGHIJKLMNORSTUVWXYZJ I234567890.

## Joly Italique.

Ce ne fut pas encore ce que les Athéniens y perdirent. B.B. Une autre Flotte de cinquante voiles qu'ils envoyoiert au secours de leurs gens affligés, entra dans une des bouches du Nil fort peu de tems après que la place eut été rendue, dans le dessein d'aller les dégager, ne sachant encore rien de ce qui étoit arrivé. A peine y étoit elle entrée, que la Flotte de Perse qui tenoit la mervint l'y attaquer par derrière, pendant que l'Armée lui faisoit des décharges de traits de dessus les bords de la Rivière. Il n'en échappa que quelques Vaisseaux, qui percèrent au, &c.

ABCDEFGHIJKLMNORSTUVWXTZ Aßβββ(εε&α&β

## Nonpareille Romain.

Ce mouvement aiant été aux Alliés toute espérance de pouvoir combattre, il fut résolu de bombarder l'Ennemi. On exécuta cette résolution dès le meme soir. Les Danois en firent de meme à l'aide de seize Mortiers. Cette manière de faire la Guerre n'étoit pas du goût du Roi. On apprit qu'on se tourmentoit en vain, & qu'il n'y avoit pas moyen d'attaquer, l'Ennemi avec avantage. Cette nouvelle fit changer de résolution au Roi. Il prit ce, &c.

ABCDEFGHIJKLMNORSTUVWXYZE 1234567890  
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz. ABCDEFGHIJKLMNORSTUVWXYZE

## Nonpareille Italique.

*Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra, quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet, quem ad finem sese effrenata iactabis audacia, nihilne te nocturnum praesidium Palatii, nihil urbis vigilia, nihil timor populi, nihil concursus bonorum omnium, nihil hic munitissimus habendi senatus locus, nihil horum ora, vultusque moverunt? patere tua consilia non sentis? constrictam jam omnium horum conscientia teneri conjurationem tuam non vides? quid proxima, quid superiore nocte egeris, ubi fueris, quos convocaveris,*









Gros Canon Flamand.

Eer boed konst.  
kenzer Carolus  
Magnus zette eens  
zou kroon op den  
Bybel / gebede  
daarmede te kennen  
dessels groote ach-  
ting voor dat Boek.

A B C D E F G H I J  
K L M N O P Q R S T  
U V W X Y Z. ; &







Parangon Flamand.

Maer na sommige dagen  
sprack Paulus tot Barna-  
bias: Laet ons wederom  
trecken/ Enonse Broeders  
besoecken doo? Alle steden/  
In welcke wy des Heeren  
Woord verkondigt hebben  
hoe sy sich **C D E F G H I**  
**K O P Q R S T U V X Z.**

Gros Texte Flamand.

Het is Godt die in ons werckt het wil-  
len/ En het volbrengen na sijn goedt  
wellschagen. Over welke woerde de  
Gude Leeraar Haimo aldus Sent.  
De genade Gods komt ons voor En  
maakt dat wy willen; En sij volgt  
ons en maakt dat wy kunnen. **ABC**  
**F I K M N P Q R S U V X Z.**





St. Augustin Flamand No. 1.

Ende een seker man / die kreupel was  
van sijnz moederz lijbe / wiert gebragen:  
welcken sy dagelickz setteden aen de deure  
des Tempels / genaemt de Schoone / om  
een aelmoesse te begeeren / van de gene die  
in den Tempel gingen. Welke Petrum  
ende Joannem siende / als sy in den  
Tempel souden ingaen / hadt dat hy een  
aelmoesse mochte ontfangen. Ende Pe-  
trus sterck op hem siende / met Joanne/  
sende / Siet op ons. Ende hy hielt [de  
oogen] op haer / verwachtende dat hy  
uet van haer soude ontfangen. Ende

A B C D E F G H I K L M N O  
P Q R S T U V W X Y Z : f f f t

St. Augustin Flamand N°. 2.

Als hy in de Stads Poozt gekomen  
was Om de Waersegger te vraghen wat  
dat bedieden mocht / verwondert sijn-  
de / is hy gereijst eegghmootvrijst

A B C D E F G H I K L M N O  
P Q R S T U V W X Y Z











## Petit Texte Flamand.

En als hij na Macedonien gesonden hadde twee van de gene/  
die hem dienden/ [nameijck] Timotheum en Crastum/ bleef  
hij selve eenen tijt [langh] in Asten. Maar op dien tijt ontstont  
daer geen kleyne heroerte van wegen den wegh des Heeren.  
Want een met name Demetrius/ een silversmit/ die kleine sil-  
bere tempelen van Diana maakte/ hzacht dien van die kionste  
geen kleyn helwin toe. Welke hy t'samen vergadert hebbende/  
met de handverkerers van diegelyke dingen/ seyde hy/ Man-  
nen/ gy weet/ dat wy uut dit gelwin onse welvaart hebben:  
Ende gy siet ende hoozt/ dat dese Paulus veel volck niet alleen  
van Ephesen/ maar ook byna van geheel Asten overrebet en  
afgekeert heeft/ seggende/ dat het geen Goden sijn/ die met  
handen gemaakt worden.

A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

## Mignonne Flamand.

Ende den volgenden dagh wiert hy van haer gezien daer sy dochten/  
ende hy hzonghe tot brede/ seggende/ Mannen/ gy zijt broeders:  
waerom doet gy malkanderen ongeschick? Ende die sijnen naesten  
ongelijck bede/ verstit hem/ seggende: Wie heeft u tot een Overste  
ende Rechter over ons gestelt? Wilt gy my [ooch] ombrengen/  
gelijckerwijs gy gisteren den Egyptenaer omgebzacht hebt? Ende  
Moyses vluchtte op dat woort/ ende wiert een bzeembdingh in het  
land Madiam/ daer hy twee sonen gelwan. Ende als werdigh jaren  
verbuult waren/ verscheen hem de Engel des Heeren in de woestijne  
des bergs Sina in een vlammitig vyer des doonbofchjs.

A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

## Parisienne Flamand No. 1.

Daletu-Ja. Aleyh. Ich sal den HESSE loben van gantscher herten: Wets. in den  
raet ende vergaderinge der oprechten. 2 Simel. De wercken des HESSE sijn groot:  
Daletu. sy worden gesocht dan alle dieber lust in hebben. 3 De. Sijn doen is majesteyt  
ende heerlichheit: Dau. ende sijne gerechticheit bestaet in der eeuwigheit 4 Rain. Hy  
heeft sijnen wonderen een gedachtenisse gemaect: Eets. de HESSE is genadigh ende  
barmhertigh. 5 Ehet. Hy heeft den genen die hem breefen/ spijsse gegeven: Tob. Hy ge-  
denct in der eeuwigheit aen sijn verbont. 6 Taph. Hy heeft de hzacht sinner wercken sijn-  
nen volcke bekent gemaect: Lamed. hen gevende de erbe der Heydenen. 7 Mem. De  
wercken sinner handen sijn waerheit ende Gozdeel: Nun. alle sijne bevelen sijn getrou-  
we. 8 Samech. Hy sijn ondersteunt door altoos [en] in eeuwigheit. Nin. zijnde geboden  
in waerheit ende oprechticheit. 9 De. Hy heeft sijnen volcke verlossinge gesonden:  
Tfabe. Hy heeft sijn verbont in eeuwigheit geboden: Troph. sijn name is heyligh ende  
bzeeflich? 10 Kiefsch. De bzeefe des HESSE is het beginfel der Wjsheit: T schijn.  
alle diese doen/ hebben goet verstant: Tchau. sijn lof bestaet tot in der eeuwigheit.





## Petit Texte Flamand.

En als hij na Macedonien gesonden hadde twee van de gene/  
die hem dienden / [namelijck] Timotheum en Erastum / biesf  
hij selve eenen tijt [langh] in Asten. Maar op dien tijt ontfont  
baar geen kleynne beroerte van wegen den wegh des Heeren.  
Want een met name Demetrius / een silversmit / die kleine sil-  
bere tempelen van Diana maakte / bzacht dien van die klonste  
geen kleyn helwin toe. Welke hy t'samen vergabert hebbende /  
met de handweckerz van diegelyke dingen / seyde hy / Man-  
nen / gy weet / dat wy uyt dit gelwin onse welvaart hebben :  
Ende gy stet ende hoozt / dat dese Paulus veel volck met alleen  
van Ephesus / maar ook byna van geheel Asten oberredet en  
afgekeert heeft / seggende / dat het geen Goden zyn / die met  
handen gemaakt worden.

A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

## Mignonne Flamand.

Ende den volgenden dagh wiert hy van haer gezien daer sy wochten /  
ende hy dzonghste tot brede / seggende / Mannen / gy zyt broeders :  
waerom doet gy malkanderen onghelyck ? Ende die sinnen naesten  
ongelijck dede / verstiet hem / seggende : Wie heeft u tot een overste  
ende kechter over ons gestelt ? Wilt gy my [ooch] ombrengen /  
geijfcherlijck gy sfteren den Egyptenaer omgebzacht hebt ? Ende  
Moses vluchte op dat woort / ende wiert een vzeembdelingh in het  
land Madiam / daer hy twee sonen gewan. Ende als veertigh jaren  
vervult waren / verscheen hem de Engel des Heeren in de woestijne  
des bergs Sina in een vlamming vyer des doornboschs.

A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

## Parifienne Flamand No. 1.

Daleu-ya. Aepj. Ich sal den DESE loben van gantscher herten : Wets. in den  
raet ende bergaderinge der oprechten. 2 Simel. De wercken des DESE is zijn groot :  
Daets. sy worden gesocht van alle diever lust in hebben. 3 De. Zijn doen is majesteyt  
ende heerlichheit : Dau. ende sijne gerechticheit befaet in der eeuwigheit 4 Cain. Hij  
heeft sijnen wonderen een gedachtenisse gemaect : Cetsj. de DESE is genadigh ende  
barmhertigh. 5 Ejet. Hy heeft den genen die hem vreesen / spijse gegeben : Tod. Hy ge-  
denckt in der eeuwigheit aen sijn verbont. 6 Saph. Hy heeft de kragt sijner wercken sijn-  
nen volcke bekent gemaect : Lamed. hen genbde de erbe der Denbenen. 7 Mem. De  
wercken sijner handen zijn waerheit ende Gozdel : Nun. alle sijne beteeelen zijn getjou-  
we. 8 Samech. In zijn ondersteunt voor altoos [en] in eeuwigheit. Kin. zijnde gebaen  
in waerheit ende oprechticheit. 9 Pe. Hy heeft sijnen volcke verlossinge gesonden :  
Tfode. Hy heeft sijn verbont in eeuwigheit geboden : Kaph. sijn name is heyligh ende  
breeslick ? 10 Kiefsch. De brees des DESE is het beginfel der Wysheit : F schijn.  
alle diese doen / hebben goet verstant : Tchou. sin lof befaet tot in der eeuwigheit.



## Parisienne Flamand N°. 2.

Daleu-Ja. Aepf. Ich sal den **D E E N E** loben van gantscher herten: Beth. in den raet ende vergaderinge der oprechten. 2 Simel. De wercken des **D E E N E** zijn groot: Daleth. In woorden gesocht van alle die hier lust in hebben. 3 De Sjn doen is majesteit ende heerlijckheit: Dau. ende sijne gerechticheit bestaet in der ewigheyt. 4 Zain. Vh heeft sinen wonderen een gedachtenisse gemaect: Ehet. de **D E E N E** is genadigh ende barmhertigh. 5 Ehet. Vh heeft den genen die hem breefen / spijse gegeven: Jod. Vh gedenckt in der ewigheyt aen sijn verbont. 6 Caph. Vh heeft de kracht sijner wercken sinen volke bekent gemaect: Lamed. Ien gebende de erve der Dydenen. 7 Mem. De wercken sijner handen sijn waerheit ende Goedeel; Nun. alle sijne bevelen sijn getrouwe. 8 Samech. Sjn sijn onderreunt voort altoos [en] in ewigheyt. Ain. zijnde gebaen in waerheit ende oprechticheit. 9 Pe. Vh heeft sinen volcke verlossinge gesonden: Etsade. Vh heeft sijn verbont in ewigheyt geboden: Kaph. sijn name is hyligh ende vreeslich; so Aesch. De vrees des **D E E N E** is het beginsel der Wijfheit: Schin. alle diese doen hebben goet verstant: Chan. sijn lof bestaet tot in der ewigheyt. Psalm **E r j. A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T U V W X Y Z.**

## NON PLUS ULTRA.

Direz :

**NON PLUS ULTRA.**

Daleu-Ja. Aepf. Ich sal den **D E E N E** loben van gantscher herten: Beth. in den raet en de vergaderinge der oprechten. 2 Simel. De wercken des **D E E N E** zijn groot: Daleth. In woorden gesocht van alle die der lust in hebben. 3 De Sjn doen is majesteit ende heerlijckheit: Dau. ende sijne gerechticheit bestaet in der ewigheyt. 4 Zain. Vh heeft sinen wonderen een gedachtenisse gemaect: Ehet. de **D E E N E** is genadigh ende barmhertigh. 5 Ehet. Vh heeft den genen die hem breefen / spijse gegeven: Jod. Vh gedenckt in der ewigheyt aen sijn verbont. 6 Caph. Vh heeft de kracht sijner wercken sinen volcke bekent gemaect: Lamed. Ien gebende de erve der Dydenen. 7 Mem. De wercken sijner handen sijn waerheit ende Goedeel; Nun. alle sijne bevelen sijn getrouwe. 8 Samech. Sjn sijn onderreunt voort altoos [en] in ewigheyt. Ain. zijnde gebaen in waerheit ende oprechticheit. 9 Pe. Vh heeft sinen volcke verlossinge gesonden: Etsade. Vh heeft sijn verbont in ewigheyt geboden: Kaph. sijn name is hyligh ende vreeslich; so Aesch. De vrees des **D E E N E** is het beginsel der Wijfheit: Schin. alle diese doen / hebben goet verstant: Chan. sijn lof bestaet tot in der ewigheyt. Psalm **E r j. A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T U V W X Y Z.**





The image displays a page of musical notation for a Minuet by J. M. Fleischman. The notation is arranged in two systems, each with a treble and bass staff. The music is written in a style characteristic of 18th-century printed music, using a font of musical symbols that were cast in metal. The first system includes a treble staff with a key signature of one flat (B-flat) and a common time signature (C), and a bass staff with a key signature of one flat and a common time signature. The second system also features a treble and bass staff with the same key and time signatures. The piece concludes with a double bar line and repeat dots. A decorative border with a repeating geometric pattern surrounds the musical notation. At the bottom of the page, a French text block provides historical context.

Cette musique typographique la première, qui a été  
fondue en caractères mobiles fut gravée en 1760 par J.  
M. FLEISCHMAN de Nuremberg.



Deux points de Paragon coulé.

A B C D E

F H I K

L M N O

P R S T

U V W X

Z F E' ..

G J Y Q





Deux points de Paragon coulé.

A B C D E

F H I K

L M N O

P R S T

U V W X

Z A E ; , ' : :

G J Q Y C



Deux points de St. Augustin coulé.

A B C D E F G

H I J K L M

N O P R S T

U V W X Z F

Œ É Ê Ë È Ç ' : ; ,

Deux points de Cicero coulé.

A B C D E F G H

I J K L M N O

P Q R S T U V

W X Y Z F Œ . ' :

È Ç É Ê Ë , ;



Deux points de Philosophie coulé.

A B C D E F G H I J  
K L M N O P Q  
R S T U V W X Y Z  
Æ Ç È É Ê Ë

Deux points de petit Romain coulé.

A B C D E F G H I J  
K L M N O P Q R S  
T U V W X Y Z Ç Æ

Deux points de petit Texte coulé.

A B C D E F G H I J  
K L M N O P Q R S  
T U V W X Y Z Æ Ç



Deux points de St. Augustin coulé.

Haarlem heeft niet alleen  
uytgemunt in konstige Schil-  
ders, maar ook in konstige  
Schryfmeesters, als Van de  
Velde, de la Chambre en meer  
anderen. Lieve van Coppelol  
en A. Perlingh zyn in Am-  
sterdam mede uytmuntende  
Schryfmeesters geweest; nu  
ziet men Schryfkonst door  
Drukkonst vervangen. *A*

*A B C D E F G H I J K L*

*1 2 3 4 5 6 7 8 9 0.*





# C A R A C T È R E

28

F I N A N C E.

Deux points de Cicero coulé.

Dans le dessein ou nous sommes de nous unir, avec la bénédiction du Seigneur, par les saints noces du Mariage; nous avons l'honneur de vous communiquer, que nôtre première Annonce est à dimanche prochain.

Nous nous flattons, que vous voudrez bien prendre part à nôtre satisfaction, et nous croire, avec la plus parfaite consideration.

Vos très humbles et très obeïssans  
Serviteur et Servante



*Dubbelde Descendiaan*  
*GESCHREVEN SCHRIJFT.*

Deux points de Philosophie coulé.

*L'infinuante FLATTERIE*  
*Eft la Fille de l'Intérêt;*  
*L'Artifice, qui l'a nourrie,*  
*Des Vertus lui donna l'apprêt.*  
*Elle eft fans cefse au pied du Trône;*  
*Son vain encens qui l'environne*  
*Enivre les Rois & les Grands.*  
*Le masque de la politesse*  
*Couvre la rampante bassesse*  
*De fes faux applaudiffemens.*

*ABCDEFGHIJ KLMNO*  
*PQRSTUVWX XZ*

*abcdeffghbijklmnopqrzstuvwxyz*

*Æ Ç È É & ll. ; ; = f e f f s 234567890*



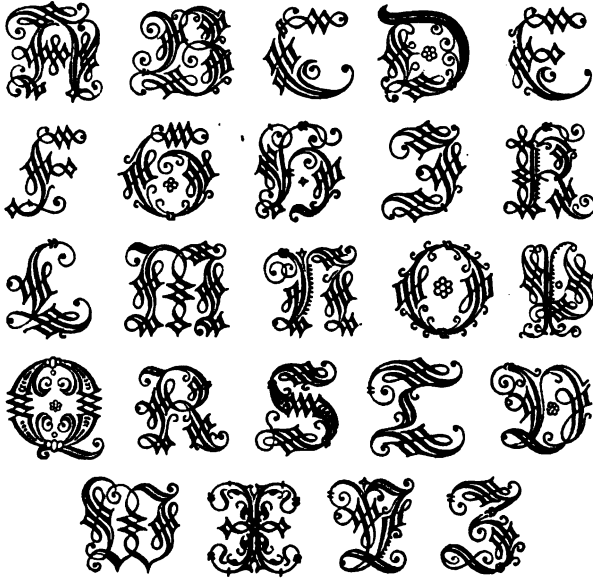
*Dubbeldc Garmond*  
G E S C H R E V E N S C H R I F T .

Deux points de petit Romain coulé.

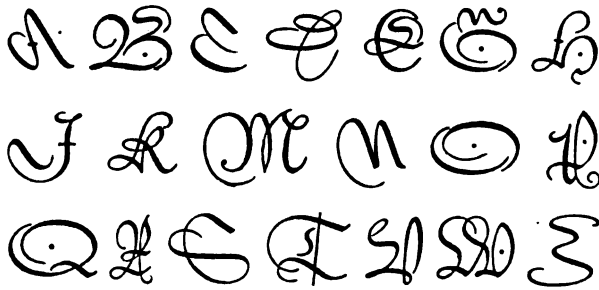
*D*e Liefhebbers van Konsten en Weetenſchappen zien hier het tweede, voor de Haarlemſche Lettergieterij geſneeden, Geſchreeven Schrift, door wylen den Heer JOAN MICHAEL FLEIſCHMAN, den grootſten en konſtigſten Letter-ſtempelſnyder, die 'er ooit in de Waereld geweeft is, en mogelyk komen zal, in 1768 voleindigt; zynde zyn laaſte Konſt-Werkſtuk voor deeze Lettergieterij, en de laaſte door hem gejuſteerde Matryzen. Zyn Naam en Konſt zal, door zyne uitmuntende Letteren, die ten getale van ruim zeventig onderſcheidene Schriften zig in de Haarlemſche Lettergieterij bevinden, na verloop van veel



Paragon Initiales.



Gros Texte Initiales.







Texte.

A B C D E F G H I J K L M  
N O P Q R S T U V X Y Z  
aa bb cc dd ee ee ee ee ff gg gg  
hh hh hh ii jj kk ll mm mm mm nn  
oo pp qq rr rr rr rr ss tt uu vv  
ww xx yy zz

Envy par la Grace de Dieu, Roy  
de France et de Pologne, Comte  
de Provence, Forcalquier, & Terret  
adiacutes, au Seneschal de Provence, ou  
son Lieutenant au siege de Marseille,  
salut. Mr cher et bien aime Honore  
Laband, habitant de ladite Ville nous  
a fait dire et remonstrer, que des long  
tems Jls est exerce a enseigner les pre-  
mieres Lettres. En quoy Jl a rendu  
tel sijn et Diligence, quil en est demeu

Ces caractères doivent leur nom au traité de *la civilité puérile et honneste*, imprimé au 15e siècle à Paris et pour lequel on se servit de ces types. Mr. Jean Enschedé, dans son épreuve de 1768, dit que ces caractères furent gravés par Amcet Tavernier pour Plantin. Tavernier était *letterfeker* (graveur) et imprimeur à Anvers en 1570. Comme la fonderie des Elzevier devint la propriété de Jean Enschedé et qu'il se trouva dans son épreuve deux caractères de civilité, il serait possible que Louis Elzevier eût acquis les frappes de ces deux caractères de Plantin, auquel il donna en 1582 une hypothèque de 1270 florins sur deux maisons qu'il possédait à Leyde. A l'appui de cette supposition vient qu'en 1565 Amcet Tavernier imprima à Anvers *Die Fonteyne des levens. Ilos Christus ons leert bidden. Enge corte onderwysinge uter heyligher Schriftueren. Cheprint Thantwerpen in onse Lieve Vrouwe Strate, in de Gulden Roof by Amcet Tavernier letterfeker. Anno 1565*. Lorsqu'en 1577 l'imprimerie à l'hôtel de ville de Leyde fut érigée sous la direction du secrétaire Jan van Hout, celui-ci fit fondre en 1577 le caractère de civilité cicero chez *van den Keere de Jonge*, fondeur à Gand, en 1580 le texte et en 1582 les majuscules.



St. Augustin, N<sup>o</sup>. 1.

Leden is alhier ghehanghen genomen den Cornel Day, die hier op hoorteden Maendagh, op de spreekstoel, inde kercke genaemt Rshollobbs, seer teghen de teghenwoordige regeeringe gepredikt heeft: komende op de Stoel, soo heeft hy, inde plaetse van een tekst uit de Schrifture te nemen, een papier uyt zijn sack gebaelt, en 't selve gelesen, seggende dat uyt Waller ontsangen te hebben, en dede daer eenige uytlegginge van, tenderende om dese tegenwoordighe regeeringe seelijck te maecken.

St. Augustin, N<sup>o</sup>. 2.

**D**e aangenahme aauweveelinghe / ontrent de zorge van myne kinderey / is my wel geworden / waar voor D E. van herte dankbaar ben / het selve is ook tey deele alrede werckstellig gemaekt / en alhoewel zulk d'pligt is van een vader ontrent zyne kinderey zoo neme ik dese uwe vermaninghe in de plaetse van kwalijk / zeer wel op / ja het verheugt my / dat D E. zorge zo verre gaat tot welstand van myne lieve kinderey / verhopende in dese al een getrouwe vader my van myne pligt te kwyten / want ik sal indien God my myn levey spaart / nog tyd / nog

A B C D E F G H I K L M  
N O P Q R S T V W X Y Z



Cicero.

**V**redanig ik geraakt ben door uwen  
 Brief id my onmogelyk op het Papier  
 uit te drukken, Weele beloften nu te doen  
 zal ik na laten / maar alleen met de Daad betonen  
 hoedanig eene uitwerking u schryben Doen zal:  
 spaar dan u/w zugten waarde Vader / Droog af  
 u/w tranen myn liebe Moeder / Ik zal na desen  
 tragten u zo veel — vergenoeginge te gesen / dat  
 ge L. stoffe van vermaak zult hebben / en aan  
 mynen Meester benomen worden alle oorzaak van  
 een rechtvaardige klagte, meer zal ik tegenwoordig  
 niet schryben / maar met weldoeyn tragten myne  
 verzoeninge met W L. te maken, en na de-

R B C E D E F G H I J K L M  
 N O P Q R S T V W X Y Z

Petit Romain.

**M**isteren arrivceerden in dese Haebende Gref-  
 gar Nampfwich/ Capireyn Jeffery die in  
 compagnie van noch twee andere Grefgar-  
 ren/ zederr 15 dagen in Castrit Paey by Lissabon  
 onrmoeren drie Franse oorlog Schepen/ die ze  
 so haest se sagten dar het Francoisen waeren/ strack  
 na zeylden/ Jeffery wel best bezeylt van de drie  
 Engelsche Grefgarren/ liep nae den Franschen  
 Admirael/ een Schip met 30 stukken/ geboert  
 door Capireyn Colacrr van Snykercken/ die nu  
 mer Fransche Commissie vaert/ mer dese sloegh  
 hy seer heftigh/ welcke een ander Grefgar de As-  
 surantie/ Capireyn Hollant siende/ vresende  
 dar Capireyn Jeffery te kort soude schieten/ ver-  
 liet de andere 2 Fransche Schepen/ die onder-  
 aijf na Lissabon liepen/ en hielp Jeffery/ so



Caractères d'écriture Allemande deux points  
de Paragon.

L L E S  
T S W Z  
F H L M  
N O P Q  
R S T U  
V X Y Z = ,

*[Faint, illegible handwritten text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.]*



Caractères d'Écriture Allemande deux points  
de Philosophie.

Amsterdam den

17

Friedrich Gotthelfen Herr!

Dieses Binnel zum beliebigen  
Aviso daß wir an Ihre gütlichsten  
adressen dato abgeschrieben haben, die  
nachfolgenden Briefe mit.

Wir bitten Sie, nach Stoyd  
geben glückliche Dankesschein un-  
fang, diesulbigen wieder an Herrn

zu befördern, die Unkosten auf  
Ihren Briefen nach zu nehmen,  
und uns von dem nachfolgenden Transitio  
Lust zu geben; und zu erfahren  
nach Verabreichung u. des Luthers  
stern obgleich

















Majuscules Gothiques.

A B C D E F G H I J K L M N  
O P Q R S T U V W X Y

Caractères Gothiques.

Perito p̄ppftō cū voluiffē ōluffes  
volui ip̄r cū uoluiffem? voluiffetis  
voluiffent. Futūo cū voluero uolneris  
voluerit: ip̄r cū voluerim? voluiffēs  
voluē Infinitiuū m̄do fiñ numēs 1 spo-  
nis tpe parti ptito ip̄fto r̄le Pretiō p̄fto  
1 p̄q̄ppftō voluiffe. Futu caret. Gerū-  
dia l̄p̄ticipialia ūba sunt h: volēdi vo-  
lēdo volendū. Supinis caret. Unum

¶ Soli Deo Gloria. †

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S  
T U V W X Y Z

Abréviations.

ā ē ī ō ū m̄ n̄ p̄ q̄ r̄ s̄ p̄ q̄ / ḡ h̄ q̄ h̄ ē f̄  
b̄ d̄ ē h̄ ī l̄ m̄ ō p̄ q̄ ē ū ō w̄ : : : : : : : ?  
t̄ ḡ ō p̄ q̄ s̄ q̄ p̄ p̄ p̄ p̄ p̄ de da do t̄ h̄ t̄ t̄  
ch̄ f̄ ū ū ū ū ū ū

Ces caractères ont été gravés vers l'an 1480, on les trouve employés par les moines réguliers de Gouda (voy. cat. Enschedé No. 697) en 1496. Les majuscules servirent comme chiffres à P. van Os, de Bréda, en 1499, ainsi que pour le *psalterium*. Complietum est in oppido Delpheni per me Cornelium Henrici Chalcotypum A. d. 1530 die 29 Jan. Les caractères plus petits furent employés à Delft en 1496 par H. Eckert van Hombergh, à Zwolle par P. van Os, à Anvers en 1501 par van den Dorpe, à Schoonhoven en 1503, à Anvers en 1504 et enfin à Delft en 1490 par Henric Cornelissen, établi d'abord à Anvers, puis à Delft. Dans le livre *Boeck van den Haute*, imprimé par lui en 1490 (?) à Anvers, il s'intitule natif de Rotterdam. Son fils (probablement), Cornelis Hendricks, *letterfijder* à Delft, imprima avec les mêmes types et après lui Aelbrecht Hendrick, qui devint en 1582 imprimeur des Etats de Hollande. A celui-ci succéda comme imprimeur des Etats Hillebrand Jacobsson van Wou qui avait épousé une fille d'Aelbrecht. Il mourut en 1618, et sa veuve continua l'imprimerie dont les matrices et les caractères ne furent vendus que le 26 Mars 1670. Ils vinrent ainsi en la possession de Christoffel van Dijk et restèrent dans cette fonderie jusqu'en 1767, quand ils devinrent la propriété de Mr. Jean Enschedé. C'est avec ces caractères que J. Enschedé réimprima pour les Etats de Hollande en 1778 le traité dit *Uite van Utrecht*, lequel avait été originairement imprimé à Delft par Aelb. Hendrickx.

13  
a013









JUL 30 1921

Generated at McGill University on 2021-08-21 18:14 GMT / <https://hdl.handle.net/2027/nyp.33433006350643>  
Public Domain, Google-digitized / [http://www.hathitrust.org/access\\_use#pd-google](http://www.hathitrust.org/access_use#pd-google)

